

« Les Grenouilles qui demandent un Roi »

Dans un étang lointain où règne l'anarchie,
Des grenouilles discutent de leurs soucis.
Ça ne peut durer ainsi, s'exclame une verte,
Ne pas agir causera notre perte !
Ses consœurs approuvèrent et alors décidèrent,
D'envoyer un faible crapaud,
Au palais de celui qui tonne tout là haut,
Afin qu'il les éclaire.

Le dieu ayant ouï le crapaud misérable,
Pensa avoir une solution convenable :
Une telle absence d'autorité politique,
Ne peut être comblée,
Que d'un souverain magnifique.
C'est alors un morceau de bois qu'il fit tomber.
Le bout de bois, effrayant dans sa chute,
Força les grenouilles à se cacher dans leurs huttes.

Voyant qu'il était immobile,
Elles cessèrent de se faire de la bile.
En réajustant leur nœud papillon,
Elles se mirent à faire voler des postillons.
Leur évident mépris pour ce roi nonchalant,
Qui ne leur plaisait guère,
Fit que d'un pas presque méchant,
Elles retournèrent chez Zeus pour parler affaire.

Ce dernier lassé par leur mécontentement,
Une hydre leur lâcha dans l'étang.
Le monstre s'empressa de toutes les dévorer,
Et de laisser comme seul rescapé :
Le pauvre crapaud qui n'avait rien demandé,
Et qui par ses actes était donc innocenté.

Dans la vie il vaut mieux nous contenter
De ce que l'on obtient,
Plutôt que de se concentrer
Sur ce qu'on voudrait bien.